

NAISSANCES

Adapté du roman Tombée des Nues de Violaine Bérot et issu de témoignages

Création 25/26 au TBB

LE SPECTACLE

Une nuit de tempête de neige, dans un village reculé de montagne, Marion, accompagnée par son conjoint Baptiste, met au monde un enfant. Mais est-il concevable d'accoucher quand on n'a pas eu conscience d'être enceinte ? Comment se développe l'instinct maternel dans de telles conditions ? Et l'instinct paternel ? Par un jeu de voix croisées, dans un univers à cheval entre un village d'alpage et l'hôpital, entre les chèvres et le désinfectant, ce texte nous raconte l'histoire d'une déroutante parentalité et l'investissement solidaire de tout un village pris au dépourvu par cet événement. Comment aider ce couple ? Comment accueillir cet enfant ?

Dans *Naissances*, nous souhaitons articuler le roman *Tombée des Nues* de Violaine Bérot avec des passages témoignés d'une sage-femme en libéral dans le Nord Vaudois que nous avons interviewée et d'un obstétricien chirurgien. Leur voix sera chorale, prise en charge par l'ensemble des acteur-ric-e-s. Nous allons découvrir le parcours de ces deux personnes qui sont, de nos jours, les protagonistes de toutes les naissances.

L'objectif est de rajouter à la trame narrative du roman un regard périphérique sur le quotidien de ce "passage" par lequel on est toutes et tous passé-e-s. Une naissance, c'est aussi parfois des actes chirurgicaux, des lieux d'accouchement improbables, des situations familiales invraisemblables ou des ascenseurs émotionnels insoupçonnés.

Le dispositif choral permet de démultiplier la parole des deux personnes interviewées et des personnages du roman en une multitude de visages. Parfois leurs interventions seront prises à deux voix puis quatre, puis une, puis six et ainsi de suite...

GENÈSE DU PROJET

Deux rencontres sont à l'origine de ce projet. La première est avec Hélène, la sage-femme qui a accompagné les naissances des enfants de Jean-Baptiste et Véronique, et la deuxième, la découverte du roman *Tombée des Nues* de Violaine Bérot.

Au milieu de ces deux rencontres, une sorte d'obsession s'est immiscée: celle de comprendre le brouillard mental dans lequel certaines personnes se situent actuellement. Le déni, la folie, le burn out, le suicide, et ce qui amène à la guérison, à la résilience, sont autant de brouillards que la Cie aimerait explorer. Cette obsession fleurte sans cesse entre l'envie de vivre et cette difficulté de vivre, autrement dit entre la vie et la mort. Quel est le moment qui se situe dans cette limite ? La naissance.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène Jean-Baptiste Roybon

Assistanat à la mise en scène Véronique Doleyres et Elise Michellod

Dramaturgie Jean-Baptiste Roybon, Véronique Doleyres et Elise Michellod

Jeu Aline Papin, Geneviève Pasquier, Amélie Chérubin Soulières, Nicolas Roussi (à confirmer)

Alto Nina Mayer

Tricot Marie-Claire Baechler

Composition musicale Alexis Gfeller

Création lumière et vidéo Jérôme Vernez

Création son Xavier Weissbrodt

DURÉE ESTIMÉE

Environ 1h30

SUR SCÈNE

Historiquement, la naissance a toujours été perçue comme “un truc de femmes”. Au milieu de ces femmes, le père, alors parfois mis à l'écart, doit trouver sa place. Le spectacle sera ainsi porté par trois comédiennes, une musicienne et un comédien.

Sur une scène épurée, un chœur constitué de 4 acteur·rice·s, une altiste qui prendra en charge en musique la partition de Marion et une grand-mère amateur qui tricoterait tout au long de la pièce, un petit bonnet pour accueillir le nouveau-né.

Un travail de vidéo basé sur un jeu d'ombre et de lumière accompagnera le dispositif.

Marion, des maux en musique

Au fur et à mesure de *Tombée des Nues*, nous suivons à travers l'expérience étrangère d'un voisin, d'un père, de villageois·es, du personnel soignant, le cataclysme intime et extraordinaire que subit une mère suite à un accouchement qu'elle n'a pas attendu.

Marion, au cœur de toutes les préoccupations, est pourtant inatteignable. Elle flotte, plongée dans un brouillard sourd. Lorsque des mots se fraient un chemin jusqu'à sa conscience, elle sourit, les yeux perdus dans le vide. Parce qu'il n'y a rien d'autre à faire. Et personne ne sait ce qu'elle pense. Est-ce qu'au moins elle pense ? Est-ce qu'elle ressent encore ?

Avec *À travers le brouillard*, puis *Déserts*, la musique live s'est révélée à Jean-Baptiste Roybon comme une voix différente, abstraite et sensorielle, qui s'émancipe du processus de compréhension mentale que nécessite la langue orale. Par la musique, le public n'accède qu'à la mélodie, ou à l'émotion de la pensée de Marion. C'est donc tout naturellement que, lors de la rencontre avec Nina Mayer, une altiste qui a mis en musique des épisodes de son histoire personnelle, l'alto s'est imposé pour transmettre Marion.

Un chœur, une multitudes de regards

La Cie Kokodyniack travaille la notion de chœur depuis des années. Elle l'utilise pour incarner une entité collective capable de transcender l'individu pour offrir une parole universelle. La juxtaposition des voix, qu'elles soient en harmonie, en écho ou en contraste, permet non seulement d'amplifier la portée du texte, mais aussi de créer une multiplicité de perspectives. Chaque voix devient la facette d'une idée commune, permettant de comprendre la complexité de la collectivité face à un événement.

La tricoteuse de bonnet... le fil rouge

La Cie Kokodyniack travaille souvent avec un objet symbolique concret, permettant de garder le lien avec les personnes qui ont donné leur parole. Cet objet a pour but de renforcer la symbolique du propos. Dans *Naissances*, un bonnet de nourrisson sera tricoté. Le bonnet est le premier vêtement que reçoit le bébé. Il est fort en symbole : ce bonnet a un rôle protecteur, il permet de garder la chaleur et de se sentir en sécurité. Dans *Tombée des Nues*, ni le bébé, ni Marion, ni aucun·e villageois·e ne se sent en sécurité. Grand-maman Marie-Claire est une amatrice qui tricoterait tout au long de la pièce, un petit bonnet de nourrisson et l'offrirait à Marion. Est-ce que Marion l'acceptera ?

AXES ET THÉMATIQUES ABORDÉES

Le déni de grossesse

*« Il faut que vous sachiez qu'un enfant né dans de telles conditions est condamné si sa mère ne parvient pas à sortir rapidement de son apathie ne perdez pas de vue que pour elle cet enfant n'est pas un enfant »
- La sage femme, dans Tombée des Nues*

Dans *Tombée des Nues*, Marion, la jeune mère, est sous le choc. Elle a ressenti des douleurs intenses, presque insoutenables, qui l'ont laissée à bout de force. Comment comprendre ces douleurs quand elles ne portent pas en elles la promesse d'un enfant attendu ? Épuisée, déboussolée, Marion semble ailleurs, comme plongée dans un brouillard. Elle ne voit ni l'enfant, ni Baptiste. Elle est seule, perdue.

Pour une mère qui a vécu un déni de grossesse, cette solitude peut être écrasante. Ce n'est pas une naissance ordinaire : tout arrive d'un coup, sans le temps de se préparer, sans les repères habituels. Les personnes extérieures comme le papa ou les proches ne peuvent pas tout à fait comprendre ce qui se passe dans le psychisme et le cœur de la mère. La jeune maman est prise dans un tourbillon d'émotions incompréhensibles. Ce bouleversement dans *Naissances* nous pousse à travailler sur la solitude qui coupe Marion des autres. Les villageois-es, témoins de cet événement, ont chacun-e leur façon de réagir. Certain-e-s sont méfiant-e-s, d'autres réagissent avec une forme d'humanité et de solidarité inattendue...

L'instinct maternel, et si c'était faux ?

« J'ai dit vous vous trompez chez mes bêtes l'instinct maternel existe il n'y a que chez moi. Elle a murmuré : ce n'est pas vous Marion, c'est l'espèce humaine dans son entier qui a perdu cet instinct. Ce n'est pas vous Marion, une naissance c'est une adoption » - Marion, dans Tombée des Nues

Dans *Naissances*, nous souhaitons explorer la notion d'instinct maternel et paternel. À travers nos recherches et la lecture de *Tombée de Nues*, nous avons remarqué que l'instinct maternel, souvent considéré comme naturel et universel, est bien plus complexe. Dans *Tombée des Nues*, le déni de grossesse révèle une rupture entre le corps et l'esprit de Marion: elle n'a pas ressenti sa grossesse, découvre l'enfant au moment de sa naissance et ne parvient pas à s'en occuper. Cela questionne l'instinct maternel, qui n'est pas toujours immédiat, mais qui peut se construire progressivement, comme un lien à apprivoiser. Ce questionnement nous invite à repenser la maternité moderne comme une expérience unique et non automatique.

Aujourd'hui, les rôles familiaux évoluent et certaines femmes peuvent ressentir la maternité non plus comme une continuité naturelle, mais davantage comme une démarche volontaire, presque comparable à une adoption. Ainsi, donner naissance ne garantit pas systématiquement un élan instinctif d'attachement ; pour certaines, le lien affectif doit se construire au fil du temps, à travers un processus conscient et choisi. Cette redéfinition du rôle maternel reflète une humanité en quête de nouvelles significations dans l'acte de donner la vie.

L'instinct paternel – un attachement en douceur

« de temps en temps je me tournais vers Marion et lui disais on a un bébé Marion on a un bébé » - Baptiste, dans *Tombée des Nues*

Dans *Tombée des Nues*, Baptiste finit par fusionner avec l'enfant. Son attachement grandit rapidement et son processus complexe creuse un gouffre entre Marion et lui.

Dans le cadre d'un déni de grossesse, il est important de parler aussi du père. Le développement de l'instinct paternel est tout aussi complexe, car la reconnaissance tardive de la grossesse bouleverse la dynamique émotionnelle et psychologique des deux parents. L'instinct paternel se développe alors au fil des interactions avec l'enfant, telles que les soins quotidiens, qui stimulent la production d'ocytocine, une hormone clé dans le lien parent-enfant. C'est ce que Baptiste fait rapidement grâce au soutien de la sage-femme.

La solidarité villageoise

Vous connaissez peut-être le proverbe « *Il faut tout un village pour élever un enfant* » ?

Eh bien dans *Tombée des Nues*, nous voyons bien toute la complexité de cette phrase. Lorsque le village apprend qu'une famille vient d'avoir un enfant alors que personne n'avait vu la maman enceinte, une vague de sidération prend le village aux tripes, puis tout un système se met en place pour accueillir ce nouvel arrivant et soutenir les parents dans ce drame que personne n'ose nommer car il concerne la vie d'un enfant.

En quatre jours, le village essaie de rattraper les neuf mois manqués pour accueillir l'enfant.

Nous mettons un point d'honneur à tirer ce fil dans notre proposition artistique.
Créer du lien avec son voisinage, ses proches ou son village permet la solidarité.

À l'heure où la vie va à toute allure, avec *Naissances*, nous proposons de ralentir, d'ouvrir les yeux et de regarder la micro société autour de nous. Peut-être est-il temps de se ré-approprier les un-e-s les autres?

« *En fin de journée j'ai annoncé aux Adèles que le bébé était une fille, elles ont dit super les tricotteuses vont être ravies tu vas voir les jolies layettes qu'elles vont nous pondre* » - Tony, dans *Tombée des Nues*

LES KOKODYNIACK



Véronique Doleyres et Jean-Baptiste Roybon obtiennent leur Bachelor of Arts à la Haute Ecole des Arts de la Scène, la Manufacture, à Lausanne. Il et elle travaillent indépendamment l'un de l'autre pour plusieurs metteur·se·s en scène tout en créant ensemble la Cie Kokodyniack en 2012. Ainsi Véronique Doleyres et Jean-Baptiste rencontrent Jean-Yves Ruf, Slava Kokorine, Denis Maillefer, Philippe Besson, Heidi Kiepfer, Oscar Gomes Mata, Guy Alloucherie et de nombreux·ses autres artistes. Depuis 2012, le duo ne cesse d'explorer ce théâtre documentaire et joue ses spectacles dans toute la Suisse romande : à la Comédie de Genève, au Théâtre Benno Besson à Yverdon-les-bains, au Théâtre Les Halles de Sierre, au Reflet de Vevey, au Théâtre du Passage à Neuchâtel, à Nebia-Bienne spectaculaire, à l'Arsenic à Lausanne, aux Alambics à Martigny et au Théâtre Saint-Gervais à Genève notamment. En 2018, le duo met au point un training pour les comédien·ne·s et l'enseigne à l'école professionnelle des Teintureries à Lausanne et dans les écoles préprofessionnelles de Fribourg et Martigny et ainsi chaque année créent un spectacle dans ces écoles. Depuis 2020, les Kokodyniack sont conventionnés par le Canton de Vaud et la ville d'Yverdon-les-Bains. Il et elle ont signé les spectacles *Mon Petit Pays*, *À Travers le Brouillard* et *Déserts* notamment.

CONTACT

Jean-Baptiste Roybon
079 833 84 62
kokodyniack@gmail.com
<https://www.kokodyniack.ch>

